

L'esprit-décideur en moi est-il le même pour chacun ?

Question :

Est-ce que le décideur en « soi » est différent du décideur chez les autres ? Qui est le « soi » responsable de la décision, est-ce le « toi » à qui s'adresse *Un Cours en Miracles* ? Ce décideur continue-t-il sous quelque forme, même après la mort, jusqu'à ce qu'il ait enfin décidé de renoncer à la séparation ? Tout progrès fait dans cette « vie-ci » se transporte-t-elle dans une autre vie ?

Réponse :

Lorsque vous pensez à ce genre de questions, il est toujours utile de se rappeler que nous nous efforçons de fournir un contexte rationnel à quelque chose qui est intrinsèquement illusoire, quelque chose qui, au départ, émerge du désir de s'opposer à ce qui est éternellement vrai. Le cadre humain pour ces explications est le seul cadre à notre disposition, mais dans sa tentative de nier la vérité, il est nécessairement limité. Jésus nous met en garde contre ces limitations de diverses manières tout au long du *cours*. Or Jésus doit nous rencontrer là où nous sommes s'il veut nous aider à identifier nos erreurs, et pouvoir les corriger une fois que nous l'avons accepté comme notre enseignant.

Notre erreur première fut de croire que quelque chose d'autre que la parfaite unité de l'Amour de Dieu est la seule réalité. Comme il en ressort de nos réactions face à ce qui nous arrive dans notre vie, nous remettons rarement en question la réalité de la multiplicité, c'est-à-dire que nous ne remettons pas en question que nous sommes des *soi* individuels séparés, vivant dans un univers constitué de diverses entités de toutes sortes. Passons par-dessus la dynamique d'ego qui se cache dans nos esprits et qui inclut l'intense peur d'être puni pour notre existence individuelle, et regardons la description de Jésus de cette situation. Il en parle comme d'un processus de substitution : *« Elle a pris de nombreuses formes, parce que c'était la substitution de l'illusion à la vérité ; de la fragmentation à l'entièreté. Elle s'est tellement fractionnée, subdivisée et divisée maintes et maintes fois, qu'il est maintenant presque impossible de percevoir qu'elle a jadis été une, et qu'elle est encore ce qu'elle était. Cette seule erreur, qui porta la vérité à l'illusion, l'infini au temps et la vie à la mort, c'est tout ce que tu as fait. Ton monde tout entier repose sur cette elle. Tout ce que tu vois la reflète et chaque relation particulière que tu as faite en fait partie à jamais. »*

(T.18.I.4)

Jésus parle clairement à l'*esprit*, lequel vit les *effets* de sa décision de substituer « l'illusion à la vérité » et la « fragmentation à l'entièreté. » Il ne pouvait pas nous parler comme si nous étions un corps puisqu'il sait que les corps ne sont rien de plus que des projections de l'esprit, et donc qu'ils sont dénués de vie.

Tout ce qui importe est ce qui nous aide à restaurer à notre conscience que nous sommes un esprit. Compte tenu de notre investissement dans la séparation et la fragmentation, il semble que nous soyons des esprits en train de décider individuellement, tous différents les uns des autres, et il n'est pas faux de penser que cela correspond aux premiers stades lorsqu'on débute le travail avec le *cours*. Mais le résultat naturel de pratiquer le pardon est la dissolution progressive de ce sentiment que nous sommes séparés les uns des autres, ce qui signifie que nous serons de retour sur la voie de l'unité - d'abord, en termes de reconnaître que nous partageons tous un intérêt commun, puis en nous rendant compte que nous partageons la même Identité de Fils de Dieu. À ce niveau de correction, nous saurions de façon certaine qu'il n'y a qu'un seul esprit, et nous ne ferions plus le choix de substituer la fragmentation à l'entièreté et de porter l'illusion à la vérité, progressivement, nous serions en mesure d'accepter que l'unité est la vérité, et expérimenter la séparation serait de moins en moins attrayant. La question 663 traite aussi de cette question et cite des passages pertinents dans le *cours*.

La mort est une décision prise par un *esprit*, ce peut être un but d'esprit juste ou d'esprit erroné. En d'autres termes, la mort fait partie d'un continuum de décisions toujours en cours dans l'esprit, soit pour confirmer l'illusion de la séparation, soit pour l'annuler. L'esprit n'étant pas dans le corps, il ne peut pas être changé de quelque façon quand le corps meurt. Il n'est affecté que par ses propres choix. De ce point de vue, la mort n'a aucun rapport et n'est pas pertinente même si selon les termes du monde, il est évident que ce n'est pas le cas. Voyez les questions 68 et 494 pour une analyse plus approfondie et pour des références sur le sujet. Demander si nous apportons avec nous ce que nous avons appris lors de notre vie sur terre, c'est supposer que le temps est linéaire, et *Un Cours en Miracles* nous enseigne qu'il ne l'est pas. Nous devons toujours revenir au point de référence d'un esprit en dehors du temps et de l'espace, décidant entre deux enseignants et entre leur système de pensée. Il est salutaire et cela nous remplit d'humilité quand il nous est demandé de ne pas tenir compte de notre expérience comme point de référence pour comprendre des questions comme celles-ci.

Or nous devons vraiment nous élever au niveau de Jésus si nous voulons avancer dans la compréhension de ses enseignements. Le temps et l'espace font partie de la stratégie de l'ego pour nous convaincre que nous sommes un corps, car ainsi nous pouvons substituer la fragmentation à l'entièreté, comme il est noté plus haut. L'apprentissage se déroule seulement au niveau de l'esprit qui prend la décision hors du temps et de l'espace, et il est essentiel d'apprendre que choisir le système de pensée de la séparation était une erreur, et que cette erreur peut maintenant être corrigée.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1071